

## Nyanga/Département de Mougoutsi/Tchibanga/Inhumation de l'ancien maire adjoint et député

### Barthélémy Boussougou Badinga s'en est allé



Le cercueil de l'ancien maire adjoint et député de Tchibanga, conduit vers sa dernière demeure.



L'ancien ministre de la Justice, Alexis Boutamba, est allé s'incliner devant la dépouille du disparu.



Des centaines de Nynois ont rendu un dernier hommage au notable Boussougou Badinga.

C.O.

Tchibanga/Gabon

LE 16 juin dernier, la population du quartier Batsiengui à Tchibanga, chef-lieu de la province de la Nyanga a rendu un dernier hommage à Barthélémy Boussougou Badinga. Patriarche et homme politique aguerrri, il a été inhumé, ce jour-là, dans un mausolée construit dans sa résidence.

Né le 1er janvier 1929 à Malabilila, un village du département de la Doutsila (Nyanga) dont Mabanda est le chef-lieu, celui qui était désigné par les Nynois comme l'un des notables incontournables de

la Nyanga a rendu l'âme à Libreville, le 3 juin dernier, à l'âge de 89 ans, des suites d'une maladie. A Tchibanga, le 15 juin dernier, à la suite de la messe dite en sa mémoire à l'église catholique Saint-Joseph, son frère cadet, Gérard Mihindou a résumé sa vie.

C'est en novembre 1940 qu'il rencontre le père Bono à Kabu-Nzambi qui le sélectionne parmi les enfants admis au cours primaire de la mission catholique de Mourindi (Nyanga). « En 1943, il quitte la mission pour le Congo Brazzaville où il se construit et se réalise. Il ne revient dans son pays qu'en 1959 pour une brève visite familiale avant de rentrer définitivement au pays en 1962 », précise Gérard Mi-



L'émotion se lisait sur les visages des parents, amis et connaissances.

hindou. Barthélémy Boussougou Badinga a été, de 1959 à 1962, commis de bureau et comptable, chargé de la gestion de la paie dans une société forestière à Pointe Noire (Congo). De 1962 à

1964, il est propriétaire de la première station-service de Tchibanga. Et de 1964 à 1967, il est mandaté par Libreville pour gérer le magasin Somaga du chef-lieu de Mougoutsi. Dans sa vie, ses convic-

tions, sa stabilité, son attachement aux nobles idéaux et son ouverture au dialogue l'emmènent en politique. C'est ainsi qu'en 1964, il se présente pour la première fois aux élections législatives et échoue. Avant d'être élu en 1967 et siège à l'Assemblée nationale de 1967 à 1973. Puis, il est réélu pour un deuxième mandat, de 1974 à 1980 où il intègre la commission des affaires économiques et de la protection.

« Au niveau local, Boussougou Badinga occupe, de 1980 à 1985, le poste de premier adjoint au maire, puis, celui de 3e adjoint au maire de Tchibanga, sous la gestion de feu le Général Nazaire Boulingui. Avant de devenir, de 1985 à 1990,

le vice-président de l'Assemblée provinciale de la Nyanga. », En 2002, il est élevé au rang d'officier de l'Étoile équatoriale.

Barthélémy Boussougou Badinga était très attaché à la famille. Un homme accessible et à l'écoute de tous, tout en restant exigeant et rigoureux. Un homme qui, avec l'âge, devenait plus que rassembleur, respectueux des opinions des autres, animé par le sens du pardon et soucieux du bien-être. Des qualités qui doivent inspirer la nouvelle génération. « Papa, nous t'aimons pour tout ce que tu as fait pour nous, pour ta famille et pour la communauté nynoise. Repose en paix », a conclu son frère cadet Gérard Mihindou

## Ngounié/Département de la Louetsi-Wano/Lébamba/Vie des associations/l'Union des fils de Kanda (U FK)

### Préoccupée par la restauration de leur village

IMM

Lebamba/Gabon

Les jeunes regroupés au sein de l'Union des fils de Kanda (U FK) multiplient les réunions de réflexion, en vue d'explorer ensemble les moyens de restaurer, reconstruire et développer leur localité, décimée par l'exode rural.

L'EXODE rural est en train de décimer à petit feu, beaucoup de villages. Dans l'arrière-pays, même les grands regroupements ne le sont plus que de nom. Ils sont dépeuplés et la plupart d'entre eux ressemblent aujourd'hui à des campements abandonnés au milieu de la forêt. Et si rien n'est fait, ces unités administratives risquent de disparaître à court terme. C'est le cas du village Kanda, situé à sept kilomètres de Lébamba, chef-lieu du département de la Louetsi-Wano, dans la province de la Ngounié. C'est conscients du tableau sombre que présente leur village et du risque de sa disparition un jour sur la carte départe-



F.M. Mombo, un des fils du village Kanda, exhortant ses frères sur l'intérêt de restaurer leur localité.

mentale, que les jeunes ressortissants de Kanda, regroupés au sein de l'Union des fils et filles de Kanda (U FK) ont tenue, il y a quelques jours, à l'école publique de la Cité Mebiame, une réunion qui a accouché d'une prise de conscience des uns et des autres. Et surtout, arrêter des stratégies pour parvenir à reconstruire ce village qui se meurt. En effet, la bourgade était, jusqu'à un passé récent, l'une des plus importantes de la région de Lebamba, en nombre d'habitants évalués à environ trois mille âmes. Il



Vue partielle des fils et filles de Kanda présents lors des débats sur la situation de leur village.



Les membres du bureau de l'U FK après la rencontre.

regroupait près de dix villages. Mais, à cause de l'exode rural, tous ces villages ont presque disparu. Il n'en reste plus que des vieilles cases abandonnées et envahies par de hautes herbes. Du coup, Kanda a perdu tout ou presque, de son potentiel humain, socio-culturel et économique qui faisaient sa fierté.

A l'issue des débats très controversés, mais orientés vers un idéal, les différents membres de l'U FK ont pris certaines résolutions. Notamment, l'engagement de cultiver l'intérêt et l'amour pour le village, de saisir toutes les opportunités d'y repartir de temps en temps et de chercher à y bâtir une maison. Bien entendu, pour ceux qui travaillent déjà. Ce qui marquerait leur présence sur la terre de leurs parents. Un engagement commun qui a été appuyé par les conseils de F. M. Mombo, un des fils du village de Kanda, présent à cette rencontre. « Notre initiative est bonne. Maintenant, il faudrait que nous soyons déterminés à atteindre les objectifs », a-t-il exhorté l'assistance.